

SOMMAIRE :

14-18 La Panne
et Sainte-Adresse
page 2

Brèves - News
page 3

Menthe & Safran
page 3

Cadeaux pour les Fêtes :
dans le quartier
page 4

Carnets de Claude W. :
le Figuier
page 6

L'Hôtel Lambermont
page 7

Jeux : fleuves, rivières
page 8

**MENSUEL des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL
à Bruxelles**

Le **CANARD** des **NEIGES** N°47 Décembre 2013



**On commence déjà à sentir
des parfums de sapin**

Venez acheter vos cadeaux chez nous

Ne nous oubliez pas

Une petite dizaine de nos commerces vous proposent une large gamme de suggestions pour vos cadeaux ou repas de fin d'année. Des produits de qualité exceptionnelle.

Au lieu d'aller chez les autres, restez chez nous et invitez les autres à y venir. Ça en vaut vraiment le coup.

De vrais et grands spécialistes

Rue Royale et rue de l'Enseignement Maison Binet & Fils, Tapis Samois, le Roi du Cigare, Groove Street dans la première, Gastronomie fine et Quel Cirque dans la seconde. Au total, un choix énorme dans toutes les gammes de prix.

Exemples et images pages 4 et 5.



Efficacité : chacun son truc !

Promo du quartier

Depuis 4 ans c'est notre priorité. Il y a diverses façons de s'y prendre : déposer dans les boîtes de petits papiers que quasi personne ne lira, ce qui engendre des dépenses inutiles, ou bien utiliser les ressources du NET qui sont gratuites. Nous avons radicalement opté pour la seconde solution : ce mensuel en est la meilleure illustration, sa diffusion n'ayant cessé de croître. En plus des « abonnés », les deux BLOGS où il est disponible reçoivent chacun des centaines de visites mensuelles, avec, sur l'un d'eux une pointe de plus de 3.000 en juin passé.

Et ce n'est pas tout...

Vers début mars, l'éditeur du mensuel a acquis un nom de domaine WEB et créé un site. Il comporte à présent plus de 65 pages consacrées au quartier : patrimoine, activités, artistes, établissements typiques. Le succès inattendu a été fulgurant : 28.000 visites dont 3 à 4.000 habitués, ce qui représente 2 à 3 fois la population du quartier. Le plus visité : nos belles maisons, nos balcons, nos places. Il suffit d'aller sur le site pour vérifier. Dans ces conditions, qui sera assez débile pour affirmer que cela ne rapporte rien ? Cessons de nous « tromper ».

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

**christianneigesroyal@
yahoo.fr**

La Panne et Sainte-Adresse, « co-capitales » de la Belgique

Ceci n'est pas hors sujet mais constitue simplement une suite de notre article consacré dans le n° précédent au Soldat inconnu, en cette veille du centenaire de 14 - 18.

Souvenir centenaire et pittoresque de notre histoire nationale

Bien que neutre...

...notre pays est envahi en août 14 par les armées allemandes. Le Roi Albert Ier joue alors pleinement son rôle constitutionnel de chef des armées. Malgré une résistance héroïque, nos soldats battent en retraite et le pays est peu à peu envahi. Le territoire national se réduit comme peau de chagrin. L'ennemi avance jusqu'au



jour où un éclusier à l'idée géniale d'ouvrir les digues du fleuve côtier Yser, constituant ainsi un considérable obstacle naturel à l'avancée des « Boches ». C'est le début de l'épouvantable guerre

des tranchées qui durera 4 ans et au cours duquel un minuscule lambeau de sol national ne sera jamais occupé (voir flèche sur la carte en haut, à droite), grâce aussi à l'appui de nos alliés français, mais aussi britanniques.

La Panne et Sainte-Adresse



Que peut bien avoir en commun ces deux localités assez éloignées l'une

de l'autre, hormis le fait qu'il s'agit de deux stations balnéaires ?

La Panne est la commune de Flandre occidentale la plus proche de la frontière française. Elle comptait début 2013 un peu moins de 11.000 habitants (résidents permanents, hors saison, ça va de soi). Elle est jumelée avec Sainte-Adresse, petite cité côtière de 7.000 âmes, voisine du Havre, en Normandie (Seine maritime).

Un jumelage qui s'imposait

Le Roi Albert commandait son armée depuis son Q.G. de La Panne où son épouse, la reine Élisabeth, était également présente et soignait les innombrables blessés dans un hôpital. Mais les ministres n'ont pas toujours une âme de soldat : on leur a donc donné l'opportunité de délibérer plus à l'abri des obus allemands. C'est ainsi que durant quatre ans le gouvernement s'est réuni à Sainte-Adresse, en bord de Manche, au nord-ouest du Havre.

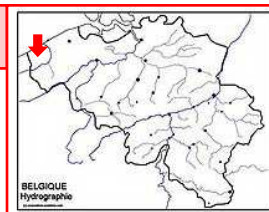
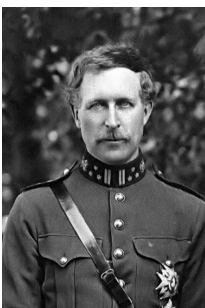
Un geste élégant : l'immeuble Du fayel, flambant neuf fut cédé à bail à la Belgique pour toute la durée du conflit et bénéficia d'une sorte d'extra-territorialité : ainsi, notre gouvernement n'était pas « en exil ». Mieux un petit bureau de poste y fonctionnait et le courrier expédié était oblitéré en timbres belges.

Donc durant 49 mois, Sainte-Adresse et La Panne furent conjointement le siège de l'exécutif (qui comprend le Roi ET le Gouvernement) belge.

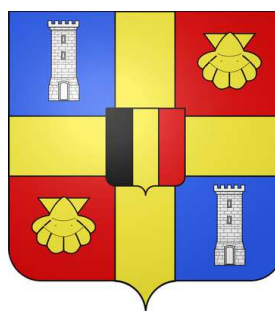
Nombreux souvenirs de 14 - 18

Autrefois village de pêcheurs, un roi d'Angleterre y débarque au début du XVe avec sa flotte. La cité balnéaire a été créée de toute pièces en 1905 par l'architecte Havrais Ernest Daniel. Son front de mer s'inspire de la très select Promenade des Anglais à Nice.

La petite ville normande conserve précieusement plusieurs souvenirs de l'époque peu banale où elle fut durant 4 années le siège (partiel) d'un gouvernement étranger. Son blason (voir illustration à droite) s'orne en son centre du drapeau belge et le boulevard, en bord de mer, qui la relie au Havre s'appelle boulevard Albert Ier.

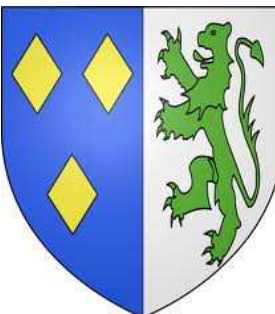


Le dernier carré libre de 1914 à 18



Sainte-Adresse en haut

La Panne en bas



Arrivée de la Médiathèque

Installée depuis des lustres au Passage 44, désormais bien désert, elle vient de s'établir en septembre à la limite du quartier, au coin du Boulevard Bischoffsheim et de la rue Royale. Avec l'évolution des supports, l'institution change de nom : elle s'appelle désormais Point Culture Bruxelles. Les activités seront plus larges : locations comme auparavant, mais aussi concerts et expositions. Entrée rue Royale, vitrines côté boulevard Bischoffsheim.



Comme un air de 1001 nuits

Entre Bottega et Bier Circus, dans ce qui fut le Green Cottage, la lumière est revenue après un vide de quelques années, mais ce ne sont pas des spots comme dans les environs. De jolies lanternes ajourées dispensent sur le trottoir une lumière légèrement bleutée : comme un air d'Orient. Coup d'œil à l'intérieur : cosy, coloré et exotique. Rien de plus normal : un salon de thé marocain vient de s'y ouvrir. Une belle enseigne :



European Foundation House



Au coin de la rue Royale et du Treurenberg, les nouveaux locataires s'installent. Chantier terminé. Ils occupent les 2 niveaux inférieurs : bureaux, expositions, séminaires et autres réunions.

11 Novembre 2013 en fanfare

Coup d'envoi officiel des festivités marquant le Centenaire du début de la Grande Guerre, les diverses cérémonies à la Colonne du Congrès ont revêtu cette année un éclat particulier. Le public était au rendez-vous et deux écrans géants avaient même été installés pour les



spectateurs place du Congrès.

Décembre : bières de Noël

Au **Bier Circus**, bien entendu. Celle-ci vous sera proposée au fût, mais au total, Patrick en a déniché une dizaine, et comme d'habitude, pour ne vexer personne, de Flandre, de Wallonie et de Bruxelles. Proposées généralement en 33 cl, elles coûtent 4 €. Comme c'est devenu un peu la tradition, notre bar à bières belges est hélas fermé entre Noël et Nouvel-An. Faut s'y faire : pas la fête dans notre coin. Que cela ne vous empêche pas d'aller en déguster l'une au l'autre.



Menthe & Safran

Logique, vu que la patronne nous déclare « Je ne cuisine qu'à l'huile d'olive, au safran et à la menthe ». On y sert de petits plats pas chers faits en petite quantité et frais du jour. Des sandwiches froids ou chauds ; ces derniers (à pd de 4€) ont déjà pas mal de succès, ils sont garnis entre autres de tomates et aubergines grillées. Egalement des soupes marocaines. On peut bien entendu y déguster toutes sortes de thés accompagnés éventuellement d'une pâtisserie orientale : il y en a un vaste choix. Aussi quelques produits à emporter comme la fameuse huile d'argan.

Larges heures d'ouverture

Actuellement, le salon de thé est ouvert midi et soir du lundi au samedi inclus jusqu'à fort tard (vers 23h), ainsi que les dimanches de spectacle au Cirque royal : récemment Jamel Debbouze y a amené pas mal de monde une fin d'après-midi. Un bon début. Malika, la maman qui gère le salon, fait observer avec bon sens qu'il n'y a rien de semblable par ici et a incidemment précisé qu'elle habite le quartier depuis 40 ans. Nous ne sommes pas nombreux à pouvoir en dire autant. À méditer.



Idées Cadeaux dans le quartier pour les Fêtes.

Vous vivez ou travaillez ici ? Pourquoi courir au diable alors qu'une petite dizaine de nos spécialistes vous proposent sur 300 mètres une multitude d'idées de cadeaux pour les fêtes de fin d'année ? Aperçu ci-dessous.



Rue Royale : coin des spécialistes

Sur le court tronçon allant de la statue de Brialmont à la Rue du Congrès vous en trouverez une demi-douzaine, qu'il vaut la peine de connaître.

Maison Binet & Fils

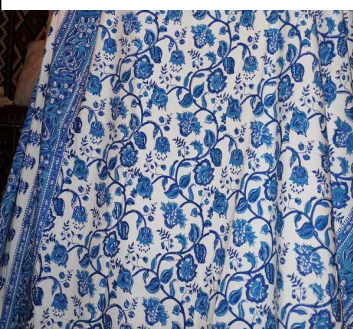
Dans la tradition, il s'agit d'un armurier et ce l'est toujours. Mais, depuis pas mal de temps, Madame Binet a développé avec succès un département vêtements, de sorte que le commerce s'est agrandi vers les étages, dans une maison qui heureusement est vaste. Niveau cadeaux c'est une vraie car-



verne d'Ali-Baba : on peut en trouver par centaines et, pour citer encore Madame Binet, elle nous dit, contrairement aux idées reçues : « Vous pouvez trouver ici un ouvre bouteilles à quelques €, mais il sera de bonne qualité et de bon goût ». Si vous passez par là et que, malheureusement, vous n'entrez pas, ne manquez pas d'admirer l'éclairage nocturne (le seul du coin) qui met en valeur la belle façade transformée en emballage cadeau et les superbes vitrines.

Samois : tapis d'orient

Cela fait bientôt 100 ans et 3 générations que cette famille vend à Bruxelles des tapis, provenant en droite ligne d'Asie. Bien entendu, on n'achète pas un tapis à chaque nouvel-an. Par contre,



la maison s'est spécialisée dans la vente d'étoffes indiennes : large choix, multi-usages (nappe, plaid, couvre-lit, tenture). Le grand format en coton d'origine coûte l'énorme somme de 25 €. Et il y a moins cher là.



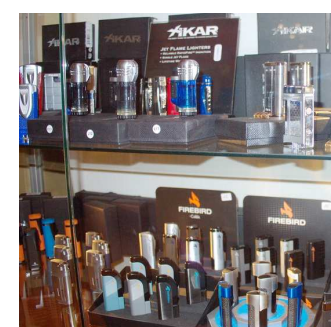
Philippe : Roi du Cigare

Autre commerce « héréditaire » du quartier, cela semble un pléonasme de vous annoncer qu'il est un spécialiste du Havana et qu'il propose aussi tous les accessoires, du cendrier au

briquet. Il est aussi le Roi de la pipe et du tabac, mais ne vend pas de cigarettes. On peut trouver chez lui des lampes BERGER qui diffusent des parfums chassant l'immonde odeur de fumée, ainsi que tous les accessoires du cendrier au briquet.



Ces derniers démarrent vers 15 € et proposent également des marques prestigieuses, nettement plus coûteuses. Si vous ne fumez pas, on peut trouver chez Philippe un extraordinaire choix de whiskeys single malt ou quelques rhums hors d'âge. Ceci



étant dit, si vous ne fumez pas et ne buvez jamais de boisson alcoolisée, allez plutôt faire un tour à la Cathédrale : elle est magnifique et pas très éloignée. On y vend aussi des cadeaux.

D'autres dans le coin

Le même tronçon compte également un fleuriste de renommée mondiale ainsi qu'un chocolatier qui exporte vers tous les continents.

Comme nous n'avons pas l'honneur de les compter parmi nos membres, nous ne pourrions pas vous en dire grand-chose : il est néanmoins certain que vous pourriez aussi y trouver un bon nombre d'idées de cadeaux. Bien que ceci ne nous concerne donc pas, ce sont aussi de belles adresses très voisines.



Rue Royale : on continue Groove Street : la Guitare

Edwin, guitariste lui-même, était installé rue de l'Enseignement, il a émigré rue Royale, près de la Colonne. On peut bien sûr acheter une guitare chez lui, mais aussi une infinité d'accessoires, « effets » et autres pour combler tout amateur averti. Ouverture même certains jours fériés.. Voir le site. Et si vous ne jouez pas de musique, voyez le commerce suivant.



Et notre palais ?

Ni celui du Roi, ni celui de la Nation, ni celui des Académies, mais les plaisirs de la bouche. Nous avons aussi 2 excellentes adresses pour vos repas de fêtes de fin d'année...



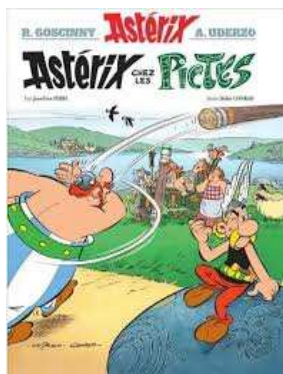
Gastronomie fine



Vous y trouverez bien entendu des produits de « luxe » comme du caviar et du champagne, des Saint-Émilion. Mais aussi, contrairement à ce qu'on pense, de bons produits pour toutes les bourses : saumon extra-doux d'Écosse, velouté de homard, œufs de poissons sauvages, terrines, huiles, sauces et autres confits. Vraiment pas cher...

Un livre, une B.D., une carte de vœux ?

40 mètres plus loin, ou coin, la **Librairie du Congrès**. Un livre, une bande dessinée (le libraire, Michel, est très connaisseur et il propose un choix considérable). Un achat pas cher ? Les tourniquets vous présentent un vaste choix de cartes de vœux, humoristiques ou classiques.



Madou's boutique

Endroit un brin connu, pensons-nous... Tout nouveau : ils proposent un service à emporter de quelques produits. Pour les fêtes : divers terrines et pressés de foie gras du Gers ou des alcools et liqueurs de la distillerie de Forcalquier. Attention : comme il ne s'agit pas d'un magasin il est indispensable de passer commande quelques jours à l'avance au **02.217.38.31**. Exemples concrets : terrine de foie gras au naturel, 73,20 € le k. (commande minimum 250 gr. Soit pour environ 4 personnes - de 5 € p.p.). Les accompagnements adéquats sont également disponibles. Rinquinquin (sans Nènète) : vin de pêches (27,30 €)



Rue de l'Enseignement : juste à côté.

Tailor at Work



L'objet principal de ce nouvel arrivé est évidemment la confection de costumes, mais vous pourrez aussi y trouver une foison de cadeaux pour Messieurs : chemises, cravates, ceintures, écharpes, foulards, etc. Le choix est vaste.

Juste à côté... du Cirque... Quel Cirque...

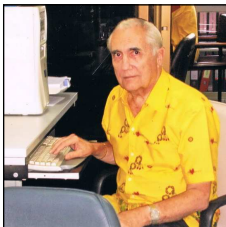
À l'emplacement du vieux « Bier Circus », une charmante ethnologue a installé une boutique unique dans le quartier. Vouée aux arts de la table, elle propose une large gamme de produits originaux sélectionnés avec goût Assiettes, tasses, planches à découper, serviettes, ustensiles de service, bougies, théières et la liste est loin d'être exhaustive, juste exemplative.



Dans un petit mensuel de huit pages, il nous est impossible de vous détailler les coordonnées de la dizaine de commerces présentés.

Tous sont aisément trouvables sur le NET et la majorité d'entre eux ont leur site WEB. Ce sont tous de vrais spécialistes qui vous guideront avec gentillesse et compétence. Le choix total qu'ils proposent est assez énorme.

Si jamais vous n'aviez pas l'électricité, une seule solution : faites un tour à pied : ce sera vite fait. Un court morceau de la rue Royale, la rue de l'Enseignement et l'arrière du Cirque royal. 400 m.



Les Carnets de Claude W. : le figuier, rue Ducale

Bien entendu, Claude a parfois passé son nez plus loin que sa Place des Barricades natale. Incursion dans un très beau coin du quartier Royal, en bordure du Parc.

L'amour des figues

Aimez-vous les figues fraîches ? Moi, je les adore ! Et savez-vous que nous avons un figuier productif dans notre quartier, dont je me régale des fruits depuis de nombreuses années ? Et en un lieu public, de surcroît, ce qui n'en fait pas un vol !



Allons d'abord voir cet arbre vénérable. Au bout de la rue Ducale, face à la place des Palais, s'étend le mur fort élégant du Jardin des Académies, qui a été décrit dans un Canard. Le mur est percé de trois ouvertures, munies de grandes et belles grilles récemment rénovées.



« Le » Lambermont

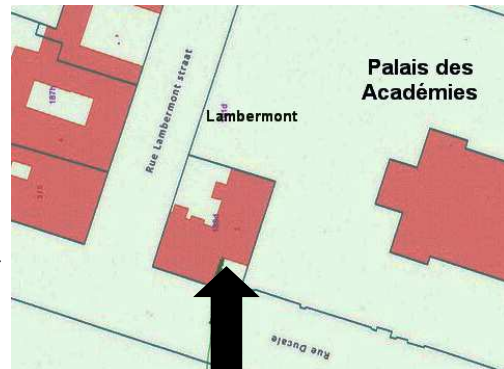
gauche, vers le Lambermont : **LE FIGUIER !**

Il occupe toute la largeur de la terrasse, mais je l'ai connu (ma première dégustation date de 1948 !) beaucoup plus réduit. Lors de ma dernière visite en mai 2013, il portait déjà de nombreux fruits qui devaient encore mûrir.

Mais comment y accéder ? Je n'ai jamais songé à demander au concierge de m'ouvrir la grille ! Regardez à droite de la terrasse, sous les arbres. Vous y verrez un charmant escalier romantique, « de brique à coins de pierre » comme dit Nerval. Un escalier, c'est fait pour être monté, ou descendu ; c'est donc notre solution. Mais c'est ici que les choses se compliquent. Jadis, du haut de l'escalier partaient deux

sentiers entre les arbres. L'un parallèle au mur de clôture, l'autre se dirigeant vers le Palais des Académies. L'un et l'autre sont aujourd'hui effacés par la croissance des arbres, qui n'ont pas été taillés, et de lilas sauvages, particulièrement envahissants.

Il y a quelques jours, je suis entré dans le jardin par la troisième



Le figuier cher à Claude (à l'angle du Lambermont, côté rue Ducale)

grille – seule ouverte – j'ai salué au passage Monsieur Quételet, et j'ai traversé les fourrés en suivant le premier sentier, qui n'existe plus que dans ma mémoire.



J'ai réussi à me faufiler (cela aide d'avoir été scout), j'ai descendu l'escalier romantique et suis allé tâter les fruits. Et puis, satisfait, je suis remonté et sorti par l'essentier numéro deux. Il n'y a que deux mètres de brousse à traverser, mais je pensais néanmoins, pour me donner du courage, à l'exploit de Stanley traversant des kilomètres de brousse pour retrouver le docteur Livingstone.

Quételet, notre astronome, devant le palais

Stanley, se disant : « B... est-ce enfin lui NdD... »

Interprétation libre de l'éditeur. Pardon, Claude.



Ne confondons pas Lambermont et Lambermont



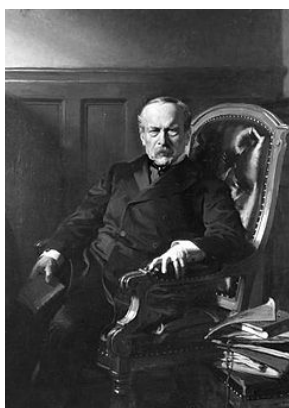
JCS, lecteur cultivé et assidu, qui connaît bien Claude, nous a fourni de la documentation sur « le » Lambermont. On ne les a pas dissociés dans cette double page.

Erreur fatale...

...Comme disent les PC d'aujourd'hui. Jean-Christian nous en a évité une. C'est parce que la rue s'appelle Lambermont que l'hôtel porte ce nom et non pas parce qu'un Lambermont y aurait eu auparavant son hôtel. Vous suivez ? Le nom de la rue est un hommage au baron Lambermont, qui a également son boulevard dans notre région. La résidence de nos Premiers a ensuite pris ce nom. Vers 1780, l'architecte Guimard, après l'incendie du Palais du Coudenberg, rénove l'ensemble du quartier Royal (Rue de la Loi, rue Ducale, rue Royale, parc de Bruxelles). L'Hôtel, actuellement connu sous le nom de Lambermont, fut édifié en 1778 pour un Sieur Pruvost, chambellan de la grande figure de ce quartier que fut Charles de Lorraine.

Baron Lambermont « éponyme »

Celui qui a donné son nom au vaste boulevard et à cette rue est un proche collaborateur de Léopold II. Auguste Lambermont est né à Limelette le 25 mars 1819. Docteur en droit, il fait carrière aux Affaires étrangères où il sera Secrétaire-général dès 1859. Fait remarquable : il a travaillé durant 63 ans dans ce ministère. Habile négociateur, il obtient des Pays-Bas la levée du péage sur l'Escaut qui permettra l'essor du port d'Anvers. En 1885, il participe à la Conférence de Berlin qui aboutira à la création de l'Etat indépendant du Congo. Fidèle du Souverain, il se verra honoré par lui du titre de baron. Il sera un peu le « Monsieur Congo » de Léopold II. A noter qu'il s'est toujours montré soucieux du sort des populations africaines, même si les temps ont changé. Le baron Lambermont est décédé à Bruxelles le 6 mars 1905, après une très longue carrière au service de l'Etat. On l'a appelé, avec Brialmont (voir pour mémoire sa statue) et Émile Banning, un des « Trois Mousquetaires » du Roi.



Baron A. Lambermont

Évolution historique du Lambermont

L'Hôtel occupait autrefois un domaine bien plus vaste. Plusieurs familles nobles l'occupèrent ensuite. Il fut finalement revendu à l'État en 1860. Divers services ministériels s'y installèrent durant près de 100 ans. En 1897, il devint la résidence de fonction du Ministre du Travail et de l'Industrie, mais il n'est celle du Premier que depuis la fin de la guerre 40 - 45, après de considérables transformations.

Tout comme un Ambassadeur...

...notre Premier Ministre a sa Chancellerie, au 16 (rue de la Loi, où bosse une de nos fidèles lectrices et joueuses) et sa Résidence au Lambermont depuis près de 70 ans., ce qui n'implique nullement, comme nous l'avons déjà expliqué, qu'il soit censé y faire dodo. Tant « le 16 » que « le Lambermont » sont des lieux où on reçoit des visiteurs de marque, des journalistes, des réunions de concertation et autres négociations aussi diverses que variées. Il se trouve dans la presse de mauvaises langues pour affirmer qu'on privilégie le Lambermont au 16 parce que la cuisine y est meilleure et la salle à manger plus sympa, mais ce ne sont bien sûr que des ragots de plumitifs, flamands ou non.



Elio di Rupo : l'actuel.



Au 16 LOI, la Chancellerie, bien gardée (le jour)

Facile : en Décembre on joue avec des Sambre

Noms de fleuves et rivières de Belgique et d'Europe : noms en français.



Sans rire, le Grognon, confluent Meuse et Sambre.

JEU 1 Rivières belges (en tout ou partie) : **1** On en sert au Bier Circus mais le nom finit par K. **2** Expulse + pleur de bébé **3** Cube + bourgmestre **4** Fleur royale **5** Touche le filet **6** artère qui se desquame **7** Ose l'affirmer franchement ! **8** Vive aversion **9** Frousse **10** Certaine.

JEU 2 : Beaux fleuves coulant dans de belles villes d'Europe. (Noms en français)



On cherche le nom du fleuve : l'initiale du nom de la ville arrosée est, dans l'ordre, C L F B T et L.

JEU 3 : Fleuves du Monde.

En Amérique du nord :

- 1** Néné + prénom masculin
- 2** Piquet + proxénète
- 3** Haut de chemise + voyelle + de la méduse

En Amérique du Sud

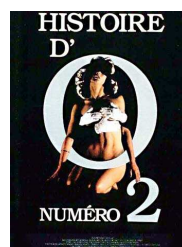
- 4** Entassement + banlieue glauque
- 5** Lisière d'un bois + marque de GSM sans IA

En Asie

- 6** Orthographique : couloir flamand + voyelle muette
- 7** Mammifère charognard + haler + voyelle
- 8** Fleuve sentimental : tendre inclinaison
- 9** Gars (familier) - sans KING
- 10** grand pays d'Asie + coutume

En Russie

- 11** Larcin + de la marine
- 12** Pif + forme conjuguée de aller
- 13** Compositeur sans ART + abréviation de compagnie + forme conjuguée de aller.



JEU 4 : Histoire d'Eau

Quand il est minuscule, cela s'écrit en deux lettres, c'est un **1**. Puis il devient un **2**, qui forme de grandes **3** pour se jeter dans un **4**. Sur le parcours des cours d'eau on rencontre des **5**, ou quand ils sont vastes des **6**. Finalement les **4** finissant généralement dans une **7** et plusieurs **7** font partie d'un **8**.

JEU 5 : l'incontournable créatif

Imaginez une phrase, aussi drôle qu'il est possible, contenant plusieurs fois le mot Seine, Senne, (envisagé phonétiquement)

Genre : au bord du Rhin mes reins d'airain d'Aryen, avec l'air marin ne servaient plus à rien. (Bof).

Libre cours à votre imagination. Lâchez-vous.
Bons jeux à toutes et tous.

